Les conteneurs maritimes propagent des organismes nuisibles et des maladies

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
September 2016

La Convention internationale pour la protection des vÃ©gÃ©taux confrontÃ©e aux dÃ©fis du commerce mondialisÃ© : si les dÃ©versements d'hydrocarbures intÃ©ressent l'opinion publique et suscitent son inquiÃ©tude, les "dÃ©versements biologiques" pourtant plus dangereux Ã long terme, passent eux, plus inaperÃ§us.

Un champignon exotique est responsable de l'extermination de milliards de chÃ¢taigniers amÃ©ricains au dÃ©but du XXe siÃ¨cle, transformant au passage le paysage et l'Ã©cosystÃ¨me de maniÃ¨re radicale. Aujourd'hui, l'agrile du frÃªne - une autre maladie qui voyage vers de nouveaux habitats en empruntant les routes du commerce mondial - menace de faire la mÃªme chose avec un arbre utilisÃ© depuis longtemps par les hommes pour fabriquer des manches d'outils, des guitares et du mobilier de bureau. Il est probable que le plus grave de tous les "dÃ©versements biologiques" a eu lieu lorsqu'un microorganisme eucaryote, semblable Ã un champignon et appelÃ©Â Phytophthora infestans, a entrepris un voyage de l'AmÃ©rique jusqu'en Belgique. En l'espace de quelques mois, il a atteint l'Irlande, dÃ©clenchant un mildiou de la pomme de terre qui a provoquÃ© une famine, de nombreux dÃ©cÃ¨s ainsi qu'un dÃ©placement massif de la population. Et la liste continue : une espÃ¨ce proche du crapaud gÃ©ant trÃ¨s rÃ©pandue en Australie, s'est rÃ©cemment enfuie d'un conteneur transportant des marchandises vers Madagascar (haut-lieu de la biodiversitÃ©) et la capacitÃ© des femelles Ã pondre 40 000 œufs chaque annÃ©e reprÃ©sente non seulement une menace pour les oiseaux et lÃ©muriens locaux mais aussi pour l'habitat de nombreux animaux et vÃ©gÃ©taux. Ã€ Rome, les autoritÃ©s municipales intensifient leur campagne annuelle contre le moustique tigre, une espÃ¨ce envahissante arrivÃ©e en Albanie par bateau dans les annÃ©es 1970. L'Aedes albopictus, connu pour ses morsures agressives, prolifÃ¨re Ã prÃ©sent en Italie et le rÃ©chauffement climatique rendra des pans entiers de l'Europe du Nord propices Ã la colonisation.

Dans un tel contexte, les pays du monde entier se sont donc rÃ©unis il y a six ans pour Ã©tablir la Convention internationale pour la protection des vÃ©gÃ©taux afin d'empÃªcher le commerce international de contribuer Ã la propagation de ravageurs et maladies des plantes et afin de protÃ©ger les agriculteurs, les exploitants forestiers, la biodiversitÃ©, l'environnement et les consommateurs.Â "Les pertes de rÃ©colte et les frais de contrÃ´le engendrÃ©s par les maladies exotiques pÃ¨sent Ã©normÃ©ment sur la production alimentaire, la production de fibre et la production fourragÃ¨re", a indiquÃ© Craig Fedchock, coordonnateur du secrÃ©tariat de la CIPV au sein de la FAO.Â "Tous ensemble, les mouches des fruits, les colÃ©optÃ¨res, les champignons et parentÃ©s rÃ©duisent les rendements agricoles mondiaux de 20 Ã 40 %", a-t-il expliquÃ©. Les espÃ¨ces envahissantes arrivent dans de nouveaux habitats par divers moyens mais le transport maritime est le principal d'entre eux.

Aujourd'hui, le transport maritime est synonyme de conteneurs maritimes : chaque annÃ©e prÃ¨s de 527 millions de voyages sont rÃ©alisÃ©s Ã l'aide de conteneurs maritimes. Ã€ elle seule, la Chine gÃ¨re plus de 133 millions de conteneurs maritimes chaque annÃ©e. Par exemple, l'analyse de 116 701 conteneurs maritimes vides arrivant en Nouvelle-ZÃ©lande ces cinq derniÃ¨res annÃ©es a montrÃ© qu'un sur dix Ã©tait contaminÃ© Ã l'extÃ©rieur, soit deux fois plus que le taux de contamination intÃ©rieure.Â "Les dÃ©gÃ¢ts vont au bien au-delÃ des problÃ¨mes liÃ©s Ã l'agriculture et Ã la santÃ© humaine espÃ¨ces envahissantes peuvent provoquer l'obstruction de voies navigables et la fermeture de centrales. Selon une Ã©tude, publiÃ©e dans l'Oxford Journals BioScience, les invasions biologiques entraÃ®nent des dÃ©gÃ¢ts estimÃ©s Ã prÃ¨s d % de l'activitÃ© Ã©conomique mondiale annuelle, soit l'Ã©quivalent d'environ dix annÃ©es de catastrophes naturelles. Si lon ajoute Ã cela les rÃ©percussions qui sont plus dures Ã mesurer, on peut doubler la mise", a prÃ©cisÃ© M. Brockerhoff. Aujourd'hui, prÃ¨s de 90 % du commerce mondial se fait par voie maritime, avec une large panoplie de diffÃ©rentes logistiques, et en se basant sur une mÃ©thode d'inspection plutÃ´t vague.Â

FAO